

## Mon épopée:hippie



FESTIVAL ROCK À AMOUGIES (BELGIQUE) SOUS CHAPITEAU OCTOBRE 1969.

—, Assis dans mon jardin je profite de cette douceur pour regarder  
Les fleurs qui embellissent ce petit bout de terre. Oui, tu profites de  
Cette douceur, mais qui es-tu JE ?

— Bonne question : Je me prénomme Michel âgé de 68 printemps,  
J'ai subi un AVC (accident vasculaire cérébral), qui m'a laissé  
Comme séquelles, une paralysie du bras et de la jambe gauche.

— Auteur narrateur de cette nouvelle, si je parle avec autant de verve  
De mon jardin, c'est qu'avant mon accident j'étais jardinier dans une  
Grosse propriété du côté du brabant wallon, cet accident a changé ma  
Vie.

N'y voyez aucune fatalité, j'ai appris à minimiser les situations. Donc,  
Assis dans mon jardin, je remarque un personnage que je connais. Pas  
un mauvais bougre, mais comme on dit chez nous « un pot de colle  
«aussi pour éviter de longs palabres, de répondre. » Oh que oui »

— Oui, j'ai de la chance revenons à la charge, le bonhomme veut en Savoir plus pour avoir du grain à moudre lors d'une conversation avec D'autres pipelettes.

— Cela doit coûter cher l'entretien de ce jardin, cela commence à M'énervé, le jardinier est un ami et cela ne coûte pas cher »

— Sur ces bonnes journées je ne suis pas une personne irascible, mais ce

Genre de personnage ne m'intéresse nullement, parler à droite à Gauche puis recevoir des effets négatifs sur ma personne.

— Hélas, il n'est pas le seul, combien de personnes qui gravitent Autour de vous ne comprennent pas votre situation, de n'être pas Toujours à leur écoute parler de vous et de vos petits problèmes de Dépression.

— Mais cela n'intéresse personne. Quoi ?

— Une dépression, c'est un aveu de faiblesse.

—

Mais enfin. Michel ?

— De la volonté, du moral, c'est simple pourtant. Oui, il n'y a qu'à... ? Remonter Michel ? Oui, et cela me fait du bien mettre par écrit mes Passions, mes révoltes, c'est une façon de raviver une mode qui dans Les années soixante faisait fureur de laquelle j'étais un adepte. Les

— Ici débute mon épopée ; nous étions, moi et mon ami Jean, partis Tôt le matin en bus au festival rock d'Amougies (Belgique) distant de

Trente kilomètres de chez-nous.

—

— En 1969, les hippies débarqués en Belgique.

Cela va créer des problèmes, peur de cette jeunesse débraillée comme  
Les appellent les politiciens de l'époque, mais pour moi seul

La Musique comptée, c'était un événement en Belgique un groupe  
était

Attendu. Pink Floyd.

— Frank Zappa était les maîtres de cérémonie du festival. Le festival  
Terminé tout était démonté très vite, et remonté au prochain festival,  
Qui avait lieu à Cologne (Allemagne) pas très loin trois cents  
Kilomètres, des amis nous attendent sur place.

— Comme tous jeunes bien dans son époque, mon ami et moi  
Décidons de rejoindre des amis dans un camp hippie basé à  
Cologne (Allemagne) âgée de 20 ans à l'époque, nous n'étions pas  
Idiots mais avides de participer à cette mode et ce sans regret.

— Notre périπέtie débute un lundi matin, il est 4 heures ce matin, nous  
Partons avec un ami routier qui nous conduit à Cologne, Cologne où  
Nous attendent 2 copines rencontrées à Tourcoing.

— Une fois arrivés à Cologne, nous rejoignons ce groupe de jeunes

Rencontré au festival rock d'Amougies. Le festival terminé, j'avais fait

Connaissance d'une jeune Parisienne, qui voyage avec ses parents des Hippies convaincus et sympas qui pour eux le mouvement hippie et le Seul, le vrai, vous lirez que même dieu est un hippie

. Elle m'invite à passer quelques jours chez elle à vingt kilomètres de Paris.

—J'accepte, je suis en vacances. Et il faut en profiter, la jeunesse N'est pas éternelle !

—Arrivée à Créteil, petite ville près de Paris, le van se gare près D'une villa cossue.

—Nous sommes arrivés me dit Babette, cette jolie Française.

Photo de Babette. Ci-dessous.



—Je sens l'opulence chez ces gens-là, quoique sympa

—. Hippie est une mode, je ne me pose aucune question, je suis invité,

—Ce soir tu dormiras sur le canapé convertible qui se trouve dans ma Chambre me dit Babette. Je te tiens à mes côtés, Jean dormira dans la Chambre d'amis à l'étage, oui cela nous convient.

—La nuit passa très vite, je me levais avec un mal de tête, il est vrai Que ma belle ingénue, avait tenu à ce que l'on fume deux à trois pétards

Ensemble, pour moi c'était l'âge de tous les dangers, c'était une Première ce fut la dernière, la belle se croyait dans un harem dans J'étais le sultan, je sortis de cet enfer sans trop de dégâts un mal de Tête un dégoût dans la bouche de belle image de ma danseuse nue, ne ma parler pas d'amour cette nuit-là, il n'a été que sexe pétard alcool

Préférée c'est ainsi que ma belle voyait cette soirée, Là j'ai compris Pourquoi ces bourgeois roulés dans un van pourri décoré avec des Fleurs pintent sur leur véhicule s'habillaient avec des salopettes aux Coloris les plus vifs les uns des autres en passant du jaune citron au Rose fluorescent. Jean et moi restons traditionnels en jeans, les Hommes affabulés de chapeau de couleur autres que leurs tenues des Chaussures à gros talons, tout l'attirail qu'i faut pour se faire Démarquer des autres, la mode hippie.

—En revanche, nous les deux chanceux avants eurent droit à chacun Une chemise à fleurs cadeaux de Jacques et Muriel les parents de ma Belle du jour, nous avons été invités à passer plusieurs jours à notre

## Convenance

— Ce soir mes parents font une soirée grillade, leurs amis vont venir  
Les rejoindre, vous allez y participer tous les deux, de toute façon,  
mes

Parents insistent pour que nous soyons ensemble à leur soirée.

—Jean fera connaissance de ma copine Sophie, elle est belle et  
Sympathique. —Cela me convient, je vais en parler à Jean, lorsqu'il  
Revient de sa balade avec ton père

—Jean revint fin d'après—midi avec Jacques, je prenais mon ami à  
L'écart et lui parler de la soirée et de sa princesse d'un soir, Jean  
Accepta cela avec humour

—. Bien si tout se passe bien, chacun sa princesse ! Peut-être quel  
Dansera pour moi, puis il rit !

—Babette nous rejoint, elle nous demande à nous préparer la soirée  
Va débiter, les invités vont arriver dans trente minutes dites—elle,  
Nous retournons chacun de notre côté pour nous changer, je taquine  
Mon ami en lui disant.

—N'oublie pas de mettre ta belle chemise à fleurs ! Tu sais celle que  
Jacques nous a offert.

—Je me fais un brin de toilettes puis—je me change, voilà je suis  
Présentable, je vais rejoindre mes amis. Babette m'attend en  
Compagnie de Jean

—. Cette fois j'ai droit à leurs boutades sur le temps passé à me  
Changer, je joue un peu de leurs propos, me rapprochant de la belle lui  
Mets un baiser sur le front, lui dit. Je me suis fait beau pour vous jolie

Danseuse, elle met sa main sur ma bouche—ne dites rien mécréant,  
Car je pourrais te punir ce soir » — oui maitresse je l'ai mérité cette  
Punition, si si.

—Les invités arrivent petit à petit, moi qui croyais seul un couple  
D'amis, lorsque les festivités commencent, je compte aisément 40  
Personnes, un traiteur s'occupe de servir les apéritifs. Babette nous  
Prend par la main, suivez-moi, nous passons sur le côté de la piscine  
Et atteignant l'arrière de la cour, on se retrouve sous un patio ou  
Quelques tables de trois personnes sont installées, l'on s'assoit à une  
Table. Babette se lève fait signe, tout de suite un serveur nous apporte  
Trois ponchs.

—Demain dans la matinée, nous allons prendre la route du retour » —  
Oui » répond notre interlocutrice.

—Comment allez-vous rentrer ! »

—Jean de répondre—Après concertation en stop »

—Bien dit Babette si l'on passait au buffet mes amis » la soirée se  
Passe sagement, il était 3heures lorsque nous nous couchons, la belle  
Ayant abusé du vin rosé tomba comme une masse dans son lit, j'étais  
Content, il est 10heures lorsque je me lève, à première vue je suis le  
Dernier, je vais me doucher, je suis occupé à m'habiller, lorsque  
Babette rentre dans la salle de bain.

—Tu es déjà levé lui dis-je » —cela fait plus d'une heure que je  
T'attends mon beau ! »

—Me voilà frais comme un gardon je vais descendre »

—Oui en parlons de gardon » me dit-elle en se rapprochant Un gros câlin plus tard. Un

baiser, elle enlève son chemisier baisse mon pantalon et mon slip se colle contre—moi , puis m’embrasse goulument , je ne me fais pas prier en tant qu’inviter si le prix à payer est en nature j’ai de quoi payer en quelques seconde , elle se trouva nue, j’embrasser ses seins et de ma main , je descends vers son triangle d’or, mon doigt pénétrer dans son sexe , je joué avec son clitoris elle prit elle-même mon sexe et le fit pénétrer dans son sexe, je faisais durer ce moment le plus longtemps possible une fois terminé nos ébats heureux et fourbu je pris mes habits retourner à la salle de bain , prit une douche m’habiller je descends et vois Babette dans le hall , toujours aussi sexy elle s’approche de moi me donne un baiser toi je ne suis pas prêt de t’oublier j, tu feras partis de mes plus beaux

Souvenirs, je descends. Jean discute avec les parents de Babette.

—Alors Michel prêt pour le départ ? »

—Oui les bonnes choses en une fin » nous discutons un peu avec nos Amis, Jacques a parlé avec le voisin qui est routier et qui descend sur Bétunes cela nous rapproche de la Belgique, cela nous permet de Déjeuner avec nos amis à la grande joie de Babette. 14 heures nous Prenons la route en compagnie de notre nouvel ami. Le retour sera Une formalité par rapport à l’aller.

Fin de cette belle aventure. Des beaux souvenirs plein la tête

Une superbe danseuse nue cette image fera longtemps partis de mes phantasmes

Micram 2015



